

la deux fois

~~no 123~~



Observation Sur l'interception

1.^o Le 8.^o mars
1764

du Canal intestinal, causée par un

2.^o Le 29 mars

Etranglement interne, qui fut reconnu par

suivent

Le moyen de L'opération du Bubonocèle.



Le premier Janvier 1763. à
neuf heures du matin. Le Sieur Briet huissier
du Chapitre Saint Louis du Louvre, me fit
prier de donner mes Soins à son fils âgé de
Vingt ans; qui étoit dans les mêmes accidents
d'une hernie Etranglée; ça avoient commencé
La veille Sur Les onze heures du matin.

Le Chirurgien ordinaire qui vit

d'abord le malade, attribua ces accidents à une
decente Complète, du côté droit, qu'il portoit
depuis plusieurs années; dont Le volume étoit

ARC 15
d. 35
n° 1

assez considerable; après avoir fait en vain
plusieurs tentatives pour reduire cette tumeur;
et puis le parti d'appliquer dessus des
Cataplasmes usités en pareils cas; il luy
ordonna quelques lavemens et le Saigna 3 fois.

Lorsque j'eus examiné cette descente que
je trouvai molle; je fis aussi quelques tentatives
pour la reduire, n'ayant pû y réussir, je fis
beaucoup de questions au malade; mais je ne
pus me donner aucun Eclaircissement, je
jugai que la Descente étoit la cause des accidens,
à tout porter à le croire, la difficulté de la reduire,
les douleurs que le malade sentoît dans la
Region iliaque du même côté. D'ailleurs il n'y
avoit point d'autres descentes à qui on pût
Les attribuer.

Enfin étant dans cette persuasion je
mis le Malade dans une Situation favorable

à faire rentrer la tumeur, & ne luy permis
de prendre de tems à autres que quelques cuillerées
de Bouillon, et tirane pour luy humecter la bouche
à l'œsophage; toujours conduit par le même
point de vue, et considérant qu'on avoit déjà
fait plusieurs tentatives, qui avoient pu
contenir les parties qui formoient la hernie;
je conçus qu'il faudroit me déterminer prompte-
ment à faire l'opération si les accidents
subsistoient encore.



Sur les huit heures du Soir du même jour,
je fis une nouvelle tentative, pour réduire cette
descente; n'ayant pu réussir, & le Malade étant
dans les accidents depuis 33. heures je proposai
l'opération comme le seul moyen qui pût
sauver le Malade, & fis connoître le danger
qu'il y avoit à la différer.

Le Malade et les parents y consentirent

mais le Chirurgien ordinaire s'y opposa
malgré les Efforts que je fis pour luy prouver
que j'étois fondé; enfin l'opération fut renvoyée
au lendemain matin à 9 heures. heureusement
que ce retard ne porta aucun prejudice au
Malade. parce qu'on n'avoit agi que sur
L'Epiploon, et que l'intestin ne s'étoit point
re senti des Efforts multipliés qu'on avoit
fait pour la reduction, puis qu'il ne faisoit
point partie de la tumeur comme j'en ai été
convaincu en faisant L'opération.

Le lendemain je me rendis chez le
Malade à l'heure indiquée, il avoit passé une
mauvaise nuit, les accidents subsistoient toujours,
tout confirmoit la necessité de L'opération. Et
je n'y trouvai plus d'obstacles de la part du
Chirurgien ordinaire puis qu'il avoit même
disposé L'appareil.

Je sentis bien que cette opération pouvoit
me présenter des difficultés, en effet cette descente
étant molle et ne rentrant pas; je pouvois la
soupçonner adhérente avec ses parties voisines;
par la ^{même} raison je devois craindre qu'il n'y eût
point de fluide dans le sac herniaire; ce qui
devoit me rendre circonspect dans la manœuvre;
parce qu'à lors l'intestin touche à la paroi interne
du sac, & qu'on peut le lésér en ouvrant ce sac;
après ces réflexions je procédai à l'opération.



Lors que j'eus ouvert le sac, il n'en sortit
point de fluide et l'omentum se présenta seul, je
dilatai ce sac, et je trouvai ^{stérile} toute la portion de
cet omentum qui formoit la hernie, je fis
toutes les recherches nécessaires pour reconnaître
s'il n'y avoit pas une portion de l'intestin pincée
dans l'anneau, je n'en trouvai point; ce qui
me fit prendre le parti de le dilater plus qu'on

ne le fait dans les cas ordinaires; mes recherches
ne servirent qu'à me convaincre que l'anneau
n'avoit aucune part à ces accidents, puisque
je ^{ne} trouvai pas la moindre apparence
d'intestin compris.

Je pris le parti de tirer au dehors le
plus d'omentum qui me fut possible, pour
chercher le point de l'embarras; en le
tirant à moy, je voyois une portion intestinale
qui le suivoit, vrai semblablement Elle y
étoit adhérente en cet endroit.

Je portai mon doigt indicateur le plus
profondement qui me fut possible, vers la
crête de los des gls, après avoir parcouru
tout ses environs; j'introduisis mon doigt un
peu de force dans un espace d'anneau interne,
après l'avoir serré pour produire tous les accidents
dont j'ay fait mention. Je sentis tirer —

Distinctement qu'il y avoit une portion intestinale
qui y étoit pincée, ce fut alors que je reconnus
que j'avois decouvert l'ennemi que j'avois à
combattre; pour le détruire, je fis le crochet avec
mon doigt en le tirant avec un peu de force le
cette bride se déchira.

Cet anneau interne étoit éloigné de l'anneau
du grand oblique à peu près de deux pouces et
demi; il étoit sur le côté vers l'épine supérieure
de l'os des gls. le peu de difficulté que j'ay eu à
détruire m'a donné lieu de penser qu'il étoit formé
par l'omentum



Je fis la ligature de la portion d'épiploon
qui formoit la tumeur, après l'avoir tiré au
dehors le plus qu'il me fut possible pour qu'il
n'en resta plus pour faire hernie, alors je cessai
toute autre recherche, me réservant si les
accidents ne cessent pas à me conduire suivant

que le tems & les circonstances me
l'indiqueroient, & j'appliquai l'appareil.

Les ^{saup}Voisements continuerent a peu près
comme avant l'opération, jusqu'à midi & demi,
où j'ordonnai un Lavement et 2. onces d'huile
d'amande douce, pour prendre une heure après.

Je revins voir mon Malade Sur Les
4. heures après midi, quoiqu'il eut encore
vomi de ce qui étoit contenue dans
l'estomac et un peu par conséquent de l'huile
qu'il avoit prise, néanmoins les accidens
commencerent à diminuer; il ne vomissoit
pas tout ce qu'il prenoit comme avant l'opération
Il en passoit au moins la moitié, cependant
il n'avoit rendu que très peu des deux lavemens
qu'on luy avoit donné; je fis renouveler
les 2. onces d'huile d'amande douce.

Je luy fis une 3.^e visite sur les huit

heures du Soir, a lors il avoit rendu un peu
des lavements teints de matiere, et il étoit ap-
préhensif, je lui demandai si en rendant cette
partie de lavement, il avoit aussi rendu quelques
vents, il m'assura qu'il en avoit rendu, ce qui
me fit augurer que le canal intestinal étoit libre
ce que j'annonçai au Malade et au~~ant~~ interposé.

J'ordonnai un lavement d'eau pour le
l'endemain matin a Six heures, il le reçut tout
entier et le rendit peu de temps après avec beaucoup
de Vents et une grande quantité de matiere, dès
l'instant tous les accidents cessèrent, le poulx
est remis successivement dans l'état naturel
de même que tout le reste.



Il n'y a rien eu de particulier dans les
pensemens, n'y dans la suite du traitement ;
Le Malade a été radicalement guéri le dix
septier Suivant, si je crois qu'il ne sera point

Exposé à la récurrence puisque toute la portion
D'oimentum qui faisoit la hernie a été
Emportée.

Qu'il me soit permis de joindre quelques
Reflexions à cette observation, je pense 1.^o que
si les accidents n'ont pas cessés immédiatement
après l'opération; c'est que l'intestin, quoique
l'obstacle soit détruit, ne s'est pas subitement
replacé en son lieu naturel, et que si j'avois
poussé vers le centre du mesentere la portion
intestinale qui étoit étranglée dans cette Espece
d'anneau interne, je les aurois peu être fait
cesser tout de suite, je m'explique ainsi, parce
qu'il auroit pû arriver que la partie de l'intestin
qui étoit étranglée eut été inflammée et
adossée avec lui même de manière cependant
à ne former qu'un obstacle léger, et a pouvoit
être levé au moindre Effort. d'ailleurs il faut

Le tour aux matieres de parcourir l'espace
intestinal comprise depuis l'embaras jusqu'à
launus. mais il se presente une autre reflexion
bien plus importante pour la pratique; Si j'avois
attribué les accidents au tiraillement produit par
l'epiploon sur l'estomac et l'intestin Colon, comme
pensent quelques personnes de l'art; qu'il peut
causer à cette partie un mal aise, d'où naît un
mouvement antiperistaltique au canal intestinal,
cette erreur m'auroit empêché de porter plus
loin mes recherches, et il en seroit résulté deux
inconveniens; premierement le malade auroit été
la victime de cette fautive opinion. secondement
je l'aurois accrédité par cette meprise; Et cet
exemple faut d'avoir été approfondi, auroit
confirmé un sentiment, que détruisent l'observation
et le raisonnement, car en supposant que
réellement, le tiraillement de l'omentum sur ces

parties puisse produire des Vomissements,
ce ne seroit que de ce qui seroit contenue
dans l'estomac; a l'égard de ce qui est dans
le colon, cela ne se peut à cause de la
Valvule du cæcum; il est aisé de concevoir
que ce tiraillement sur l'estomac et l'intestin
colon, n'est jamais capable d'intercepter
la Communication du canal intestinal,
ainsi la bouillie alimentaire, les matières
stercorales et l'air auroient toujours la
liberté de suivre leurs routes naturelles: —
D'ailleurs les accidents que peut occasionner
ce tiraillement ne peuvent jamais entrer
en Parité avec ceux qui sont causés par
l'interception de la Communication du
Canal intestinal.

Seconde Observation Sur des accidens
semblables a ceux d'une hernie étranglée sans
aucune tumeur extérieure.

Le 8. d'Avril 1768. J'ay été mandé avec
M^r. Bertolei notre confrere pour voir le
nommé Bertinet âgé de 50. ans; demeurant
Rue Galande place maubert.

Ce malade vouloit la bouillie
alimenteuse depuis le 4. au soir, il portoit
depuis plusieurs années une hernie du côté
droit, qui avoit cessé de sortir dès que les
accidens avoient commencé; après avoir bien
questionné le Malade, nous ne fumes pas
plus instruit de l'endroit de l'embarras, qu'il
ne nous sentir de vives douleurs dans toute
l'étendue du ventre, mais il ne désigna par plus
un endroit qu'un autre, cependant après un
examen exact, nous fumes portés à croire que

cetoi intérieurement aux environs de l'anneau
droit que pouvoit être la cause de ces
accidents; nous étions autorisés à le croire
par l'impossibilité de faire sortir la
Descente; et par un gargouillement qui se
faisoit entendre lorsqu'on pressoit en cet
endroit, outre cela on y sentoît plus de
Volume que du côté opposé. nous ne
décidâmes rien ce jour là. nous fûmes
revoir notre malade le lendemain à huit
heures du matin, nous fîmes de nouvelles
tentatives pour faire sortir la Descente
mais ce fut en vain, le Malade vomissoit
toujours. nous retournâmes le voir sur le midy
les accidents étant les mêmes et le malade
souffrant toujours beaucoup, nous
proposâmes l'opération comme un moyen
qu'on devoit mettre en usage pour l'entendre

à le Sauver, fondé Sur cet axiome qu'il vaut
mieux tenter un moyen douteux que d'abandonner
un Malade à Son malheureux Sort.

Ce qui nous déterminoit encore plus
à croire l'opération nécessaire, c'est que nous
pensions que ce qui pouvoit s'opposer à la Sortie
de l'intestin qui formoit la hernie; étoit
vraisemblablement que cette partie étoit retenue
et étranglée par un anneau interne formé par
le péritoine ou l'omentum.

Pour déterminer les Parents du malade
à suivre notre conseil nous leurs assurâmes
que si nous ne tirions pas autant d'avantage
de l'opération que nous avions lieu de l'espérer,
du moins nous aurions la consolation en la faisant
de ne causer aucun préjudice au Malade.
puisque cette opération devoit alors être
considérée comme une playe simple.

Enfin le Malade et les parens nous
laissèrent entièrement la maître de faire
tout ce que nous jugerions à propos.

L'appareil fait nous situâmes le malade
et nous procédâmes à l'opération, lorsque
nous eûmes mis l'anneau à decouvrir nous le
dilatâmes assés pour pouvoir faire les recherches
nécessaires. nous ne trouvâmes point d'anneau
interne, ny aucun Embarras d'abord qui nous
découvris la cause des accidents: je tiré au
dehors la partie de L'intestin qui se présentoit
et qui avoit formé la hernie, je n'en eû pas
tiré deux pouces de long que j'aperçû que ce
qui suivoit étoit enflammé et de couleur brune
très foncée, j'en tiré Sept a huit pouces dans
le même état, pour amener au dehors toute
cette longueur du Canal intestinal, je fus
obligé de passer mon doigt cutrêlle et de

Peritoine, qui couvroit le côté de L'anneau vers
L'os pubis, pour le decoller d'avec son partie
voisine; j'apperceus qu'en le tirant au dehors je
détruisois des adossemens qui s'étoient formés —
vraisemblablement par l'inflammation, en détruisant
ces adossemens je donnois à cette partie intestinale
sa premiere situation, par conséquent je détruisois
des courbes qui pouvoient parfaitement seuls —
s'opposer au passage des matieres et causer
tous les ravages qui subsistoient; Il en a
Remarque cependant, que dans le milieu de
cette partie intestinale il y avoit un retrecissement
d'environ un ponce d'étendue qui m'en
imposa et me fit croire que ce pouvoit bien
être ce retrecissement qui étoit la cause de
ces accidens.

Après que j'eus examiné cette partie
intestinale, jetois incertain si je la Reduirois

ou Si je la laiserois au dehors; M^r. Bertoli
me Determina a la reduire; je le fis d'autant
plus volontiers que je Sentis bien quil me seroit
aise' de la retirer au dehors comme je l'avois
deja fait; Si par la suite je le vois necefaire
j'avoue que je n'étois pas assure d'avoir
Satisfait a tout. le retrecissement dont j'ay parle
m'inquietoit, car il me sembloit assez considerable
pou avoir été la cause des accidents, & en
Supposant quil leur été; je Sentois bien la
difficulté d'y remedier; car enfin qu'aurois je
eu à faire. aurois ce été de couper tout ce
retrecissement et d'aboucher les deux extremités
de L'intestin au moyen de quelques points
de Suture; mais ce point de pratique n'en
point encore assez étayé par L'expérience
pour qu'on puisse prendre ce parti sans
beaucoup d'inquietude mais heureusement

Le temps me désabusa; l'appareil fut appliqué a
plus de mollement.

Sur les dix heures du soir nous fîmes
une visite à notre Malade, que nous trouvâmes
dans une grande tranquillité; nous lui ordonnâmes
4 onces d'huile d'amande douce, Sçavoir 2.
onces Sur le champ, & les 2. autres deux heures
après si les premières passoient. Le lendemain
matin le Malade a la copieusement à la selle;
le tout se rétablit suivant l'ordre naturel; le
Malade guéri radicalement, en 4 Semaines.

Quoiqu'il y aye des Exemples; d'esais
à peu près semblables à ceux qui sont le sujet de
ces deux observations, j'ay crû que pouvant être
mis aux nombres des cas rares, Il méritoient quel-
que attention; d'ailleurs c'est la multiplicité des
faits qui encourage souvent les personnes de
l'Art, à porter de grands coups dans la pratique il

ce sont ces raisons qui m'ont engagé à en faire
part à l'Académie. Je joindrai à ces observations
quelques réflexions qu'elles m'ont suggérées.

Ces Exemples et quelques autres qui y ont
rapport et qui sont insérés dans le second —
Volume de M. Arnaud ne semblent jls pas
dicter sensiblement la conduite qu'on doit
tenir dans les cas; ou sans tumeur extérieure
Il y a des accidents semblables à ceux qui naissent
d'une hernie avec étranglement, et surtout —
Lorsque ces accidents ont subsisté après long temps
pour faire craindre pour le Malade, un
praticien dans ces cas juge aisément qu'il y a
une cause interne qui intercepte la communication
du canal intestinal, et le lieu fixe de cette cause
se manifeste à peu près par l'endroit de la douleur,
par un gargouillement, et quelque fois par ce qui
a précédé; Il ne lui reste d'autres ressources pour

Sauver la vie d'un Malade que de tenter une
opération qui le mette à portée de détruire
l'obstacle qui en la cause des accidents, & j'ose
avancer que c'est une nécessité de la pratiquer.

Quoique M.^r Arnaud ne cite des exemples
de ces causes internes que dans des cas où il
avoit été déterminé à faire l'opération
par un étranglement externe, il n'en est pas
moins certain que la communication du canal
intestinal peut être interceptée sans qu'une
hernie y ait paru: on a vu nombre de malades
qui étoient dans les mêmes accidents que ceux
qui suivent une hernie étranglée sans qu'il
en ait jamais été question de hernie; en mon
particulier j'en ai vu plusieurs, les uns étoient
sans ressource vu l'impossibilité de reconnaître
l'endroit de l'embarras, et chez d'autres, on auroit
pu tenter l'opération, par la certitude qu'on avoit



Du lieu de la cause des accidents, mais de voir
faire le premier pas dans une carrière trop —
Épineuse; Je doutois du Succès de L'opération
n'en ayant aucun Exemple, ny dans la pratique
d'autrui, ny dans la mienne, et Je Regardois
cette Demarche comme téméraire; mais l'expérience
m'ayant engagé à braver ces frivoles craintes
J'ay tenté l'opération et J'ay Réussi.

On voit par ma première observation
que la tumeur externe m'avoit induit à erreur;
Il y avoit des accidents qui me faisoient penser
que cette tumeur étoit une hernie étranglée.
après l'opération je ne trouvais point d'intestin
pincé, Elle n'étoit formée que par l'épiploon qui
ne pouvoit occasionner les accidents qui
subsistoient. Je conjecturai qu'il y avoit un
étranglement interne Je le découvris et vins
about de le détruire. le cas qui fait le sujet

De ma Seconde observation s'étant présentée peu
de tems après, voyant que la portion intestinale
qui avoit fait la hernie ne sortoit plus malgré
ce que je fis faire au Malade pour la faire
descendre, je jugeai qu'elle étoit retenue par quelque
cause interne, et quoique les accidens ne dépendissent
nullement de la hernie; cela ne m'empêcha pas
de faire l'opération avec succès. Il n'en par
doute pas qu'on pourra réussir de même dans
bien des cas semblables.

Je sens bien qu'en recommandant l'opération
dans tous les cas où le lieu de la cause sera bien
marqué, et que la vie du Malade sera en danger,
qu'on peut objecter qu'il ne sera pas toujours
possible de distinguer à la ligne près, le point
de l'Embaras; de manière à faire exactement
l'incision dessus, et c'est ce que j'ay déjà entendu
mettre en question à l'Académie, je crois qu'il en a suffi

De détruire cette inquiétude.

Dans ma première opération quoique je n'aie dilaté que l'anneau de l'oblique externe; néanmoins j'ai eu la facilité d'aller détruire un anneau interne qui étrangloit une partie intestinale, qui étoit vers l'os des fémurs du même côté, éloigné de l'oblique externe environ de deux poud.

Dans ma seconde opération je n'avois aussi dilaté que l'anneau, cela ne m'a pas empêché d'aller chercher l'intestin qui en étoit éloigné de 3. a 4. poud, et de l'amener au dehors pour détruire ses adhérences avec lui même ce qui avoit intercepté la communication du canal et le Malade à guéri.

La 3.^e observation de M. Arnand dans son Second Volume page Seconde est de même nature; ce grand praticien après avoir dilaté l'anneau dans le cas d'accident d'étranglement

Dans une hernie, n'ayant pu faire la réduction
de l'intestin, je porta son doigt dans le ventre,
pour en reconnoître la cause; après avoir reconnu
qu'il y avoit un anneau interne membraneux
éloigné de l'anneau externe de 2. pouces et demi;
qui formoit un second étranglement à la partie
intestinale qui étoit continue à celle qui faisoit la
hernie et qui tenoit le tout si serré, si embarrassé
qu'il n'étoit pas possible de la faire avancer pour
la réduire; quoique cet auteur n'en dilaté que
l'anneau externe, et que ce second en fut éloigné
de 2. pouces et demi, cela ne l'empêcha pas de
détruire ce second embarras, il fit ce par cette
conduite tous les accidents, et guérit parfaitement
son Malade.

M. Arnaud dans sa 8.^e observation dit
quelque chose qui a rapport à ma seconde,
quant à la cause de la maladie, l'intestin n'étoit



collé en plusieurs endroits avec luy même,
Voici ce qu'il dit en l'année 1733. M.^{rs} Malaval
et Faubert, et M.^r Noël Chirurgien d'Orléans,
furent témoins de l'opération que je fis au
Commandeur Perrot, âgé de quatre vingt ans,
à l'occasion d'une hernie incomplète de la
grosesse d'une balte de Paume; l'intestin étoit
adhérent à luy même, et formoit plusieurs replis
intimement unis ensemble par une agglutination
ancienne, je me contentai de débriquer l'anneau
et le Sac, et de réduire les parties sans les désunir.
aufitôt après la réduction, le Malade fut à la
Selle, et continua d'y aller sans aucun obstacle
pendant huit jours. Il mourut d'un accident
Etranger à cette Maladie.

Cet auteur revient sur Ser par endroits,
Et cependant cette espèce d'adhérence tenoit
l'intestin replié sur luy même et garni de façon

que quoique réduit dans le ventre, les matières
fécales n'eussent par la liberté d'y passer; pour lors
Il seroit absolument nécessaire de les détacher
Sans quoi le Malade ne manqueroit pas de périr.

Il n'est pas douteux que cet auteur en donnant
ce conseil à bien entendu qu'on ne pouvoit
remédier à cet inconvénient qu'en tirant cet intestin
au dehors au moyen de la dilatation qu'on auroit
faite à l'anneau.



Cette cause n'est pas, sans contradiction, la seule
qui puisse occasionner des desordres; Il en est de
différentes espèces, je vais tâcher d'en faire le
tableau et de proposer les moyens de détruire celles
qui sont soumise à l'art, Il en est aussi contre
lesquelles Il n'offre aucune ressource. Si cette
cause des accidents consiste en un Volontaire;
qu'il soit de bas en haut, ou de haut en bas, Il
ne sera question que de débarrasser la partie —

Intestinale qui sera entrée dans l'autre, Si après ce
ouvrage l'intestin est sain, Il faut faire la
Gastrographie pour guérir la plaie plus promptement.
Si au contraire l'intestin est altéré, et menacé de
gangrene, Il faudra se contenter de barroser
avec quelque spiritueux, donner une Situation
au Malade, de manière à retenir cette partie
intestinale près de la plaie pour éviter qu'il
ne se fasse un épanchement dans le ventre, si
l'intestin venoit à crever par la pourriture;
D'ailleurs par cette conduite on donnera à cet
Intestin la facilité de contracter adhérence
auxenvirons de la plaie, ce qui pourra
suppléer à ce qu'il aura perdu de sa substance,
et on attendra le reste de la nature en luy
aidant suivant les circonstances.

Si cette cause consiste dans des corps étrangers,
arrétés dans quelque partie intestinale, Il ne

Sera question que de les extraire lorsqu'on
aura ouvert le Ventre de la maniere la plus
convenable; cest adire de les tirer sans faire
d'incision a l'intestin, ce qui pourra avoir lieu
lorsque les Corps Etrangers se Seront fait jour,
ou que l'intestin se sera percé par la Pourriture;
Si au contraire l'intestin n'a souffert aucune Solution
de continuité de maniere que ces Corps Etrangers
y Soient exactement renfermés, alors il faut
inciser depuis pour les tirer, et si cet Intestin
estoit Sain on pourroit tenter la Suture dupeltier,
et la Gastrophie ou bien faire garder au
Malade une Situation avantageuse, et
abandonner le reste à la nature, et se Seroit
selon moy le parti le plus Sage; Si l'intestin
estoit altéré, percé ou disposé à se crever, Je
tiendrois la même conduite.



Le Succès de l'opération n'est pas aussi assuré

danſ ce cas, que danſ les précédans, mais la
crainte de les rencontrer ne doit pas empêcher
de mettre l'opération en uſage, car enfin quel
reproche pourra t'on faire à un Chirurgien;
puisque'il n'eſt pas poſſible de connoître la nature
de la cauſe qui intercepte la communication
du canal intestinal, que par l'inspection des
parties; D'ailleurs ne vaut il pas mieux tenter
un moyen douteux, que de rester dans l'inaction,
car enfin un malade qui en danſ ce ſort
d'accidents doit être conſidéré comme perdu.
par conſéquent le public ne devra t'il pas
ſçavoir bon gré à la Chirurgie quoique ſur
dix malades qui ſeroient danſ ce cas, Elle
n'en ſauveroit que trois ou quatre.

Si la cauſe qui intercepte la communication
du Canal intestinal; conſiſte danſ une tumeur
qui comprimant par ſon poids ou en envelopant

une portion intestinale, empêche les matières
de passer, si que cet accident continue avec violence
pendant plusieurs jours, et que la vie du Malade
Soit en danger. Dans ce cas on peut aussi luy
sauver la vie par l'opération, en emportant
la tumeur en totalité ou en partie s'il y a
possibilité, ou en la dilatant dans l'endroit où
Elle étouffe l'intestin, pour le débarrasser de
cette tumeur; d'ailleurs Le chirurgien doit se
conduire dans la manière d'opérer suivant
L'exigence des cas, si l'intestin étoit dans un
mauvais état, qui fut menacé de pourriture Il
faudroit se conduire à cet égard comme si l'on
plus haut quoique l'intestin fut sain, en pareil
cas, Il ne faudroit pas faire la gastrostomie
tout de suite, Il faudroit attendre que la supuration
qui résulteroit de la conduite qu'on auroit tenue
à l'égard de la tumeur fut tarie; on pourroit



Souvent reconnoître la nature de cette cause par
les signes extérieurs qui lui sont propres, avant
d'avoir fait incision au ventre.

Enfin la Communication du Canal intestinal
peut être interceptée par un retrecissement considérable
qui se sera formé dans un Envoi de sa longueur;
je regarde ce cas comme le plus grave, car je ne
vois pas comment on peut remédier à cet accident,
s'il n'en est d'importance. ce retrecissement et en a
bouchant les deux Extrémités de l'intestin au
moyen de quelques points de suture; mais ce fait
de pratique comme je l'ai déjà dit n'est pas ^{encore} assez
étayé par l'expérience pour qu'on puisse se
détourner à prendre ce parti sans beaucoup
d'inquiétude; mais enfin quand le premier pas
est fait, il faut achever son ouvrage; ce cas
ne doit point non plus empêcher qu'on se
détourne à l'opération; car je suis persuadé

qu'on le rencontrera rarement; mais en revanche
on trouvera très souvent que la communication
du Canal intestinal sera interceptée par des
anneaux internes, les uns formés par le
péritoine, les autres par le mésentère, de même
que par l'inflammation qui en produisant des
adhérences par agglutination d'un intestin sur
lui même, le lui faisant faire des courbes
l'empêche les matières de passer. Je suis persuadé
qu'on rencontrera aussi souvent des Volvulus
qui causeront cet accident.



J'ay cru entrer dans les vues de l'Académie
en lui faisant part des procédés que j'ay suivis
dans les deux cas que j'ay cités. Je ne l'ai fait
que pour prouver par mon expérience qu'il en
des occasions douteuses, on se faut savoir
prendre son parti. tous en conviennent et
Cependant on veut être autorisé par des exemples

Et quand on en manque on craint de trop
presumer de Soy même, ce n'en qu'en concentrant
Dans l'Academie un certain nombre de faits
qu'on peut donner de l'Autorité à une opinion.
D'autres Exemples pourront étayer encore l'amienne
Si ma pratique m'en fournit occasion, Je me
Serai gloire de les communiquer à l'Academie,
Et si ce que Je luy presente ne mérite par son
attention, et son Suffrage; du moins j'espère
qu'elle me tiendra compte de mon Zèle.

De Jean